



Dimanche 5 avril 2026 — dimanche de Pâques — Année A

« Il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts »

Évangile selon St Jean (Jn 20, 1-9)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres.

Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit :

« On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut.

Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Homélie du Père Bernard Moeglé

« Vous cherchez Jésus de Nazareth, le crucifié ? Il n'est plus ici ». Tel est le message délivré aux femmes venues de grand matin au tombeau. Cela veut dire qu'il ne faut plus chercher le Christ ni dans le tombeau, ni dans un endroit particulier du monde. En fait, le Christ ressuscité remplit le monde ; il remplit nos vies.

Désormais, il est le Vivant auprès de nous, toujours et partout. Être chrétien, c'est vivre de cette présence extraordinaire. N'est-ce pas fabuleux ? Mais beaucoup l'ignorent encore.

Comme sur la route d'Emmaüs, il vient vers nous et marche à nos côtés. A nous de l'accueillir et d'écouter sa Parole. Dans beaucoup de paroisses, les catéchumènes qui seront baptisés vont vivre une véritable re-naissance. ; ils seront incorporés au Christ et à l'Eglise. Mais tous, nous allons refaire notre profession de foi.

Ce n'est pas une formule – souvenir, c'est pour nous replonger en quelque sorte dans le dynamisme baptismal. Il nous faut ranimer notre foi qui s'est peut-être endormie.

Vivre vraiment en chrétien, cela doit se voir dans la réalité de notre vie quotidienne. Cela doit se voir dans nos relations avec notre entourage, et dans nos divers engagements dans l'Eglise et la société. Laissons Jésus « fracasser nos tombeaux », selon l'expression du Père Ledogar.

Nous constatons que des femmes sont les premiers témoins de la Résurrection, et qu'elles sont aussitôt chargées d'une mission : « Allez dire à ses disciples : « Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez ».

Annoncer l'Évangile, c'est aller à la rencontre de Jésus là où, par son Esprit, il est déjà présent et agissant. Au temps de Jésus, la Galilée était la terre des mélanges de races et de croyances. Le monde où nous vivons n'est-il pas aussi une Galilée des nations et des cultures ? Les réseaux sociaux semblent avoir pris un ascendant grandissant sur les jeunes, et pourtant c'est dans ce monde-là que le Seigneur nous attend pour être ses témoins.

A nous tous, frères et sœurs, là où nous vivons, de montrer notre attachement au Christ ressuscité, et notre confiance en son amour qui redonne vie. Amen !

*Que le Christ ressuscité éclaire le chemin de notre vie !
Qu'il nous comble de sa bénédiction, de l'amour du Jeudi Saint,
de la foi du Vendredi Saint,
de l'espérance du Samedi Saint,
et de la joie du Jour de Pâques !*

